

Bloc-Notes

QUELQUES journaux montréalais ont critiqué très sévèrement l'inscription commémorative de la nouvelle chapelle du monastère des Ursulines de Québec. Je regrette d'avoir eu à constater qu'ils ont raison et que le texte de cette inscription est le plus sot que l'imagination puisse rêver.

Il m'a été impossible de découvrir le nom d'auteur de cette bévue monumentale, c'est le cas de le dire ; je comprends que, pour une fois, sa modestie l'ait servi en préférant l'incognito à la publicité. Si elle l'eut inspiré plus tôt, au moment de la rédaction du chef-d'œuvre, nous aurions l'occasion de lui en être plus reconnaissants encore.

Quoi qu'il en soit, je tiens à déclarer, en ma qualité d'ancienne élève des Ursulines, que les religieuses de cette institution ne sont pour rien dans la composition de l'inscription ; les témoignages de bon goût et de bon sens littéraire dont on a toujours fait preuve au vieux monastère sont là pour l'attester d'abord, et il m'a été facile ensuite de me rendre compte que la pierre commémorative, telle qu'elle existe aujourd'hui, a été plutôt imposée qu'acceptée de bon gré.

Les élèves des Ursulines, qui n'ont pas encore fait le vœu de la soumission jusqu'à l'héroïsme, protesteront de toutes leurs forces contre cette inscription qui est de nature à faire déprécier la première institution de notre pays, aux yeux de ceux qui ne connaissent pas ses mérites et sa valeur.

Éléments aux académies tenues par madame Marchand et mademoiselle Ida Labelle pour le bon résultat de leurs séances de fin d'année. Le nombre toujours croissant des élèves qui fréquentent ces institutions est bien la meilleure garantie des avantages réels et pratiques de leurs cours. J'en suis enchantée, pour ma part ; rien de m'intéresse plus que la cause de toute femme faisant le coup de feu à la grande bataille de la vie, et je suis charmée de constater non seulement quels succès elle y remporte, mais aussi de quelle grande utilité elle peut être à son pays. Ce qui est également réconfortant d'observer, c'est cette fièvre du mieux qui règne parmi les militantes de l'éducation. On sent le souffle du bon esprit qui les anime, qui les pousse en avant et qui les fait se dépenser, sans compter, pour la plus noble et la plus grande des causes.

Mlle Lanctôt tient aussi à donner à ses distributions de prix un cachet tout particulier, dont ses élèves doivent lui savoir gré. Parmi les nombreux et superbes livres distribués aux plus méritantes, il a été remarqué, avec plaisir, l'intelligence qui a présidé à leur choix, le soin scrupuleux dans la désignation des auteurs et le souci de procurer aux heureuses lauréates une lecture sérieuse, aussi intéressante qu'instructive. Bravo !

Berthier-en-haut.—Votre article est fort

intéressant. Il sera publié aussitôt que possible ; il y a déjà tant de manuscrits en souffrance dans les casiers ! Il faut n'écrire que sur un côté du papier.

Nous avons le plaisir de la visite dans nos bureaux, d'une abonnée de Salt Lake City, Mme F. Roy, venue du pays des Mormons, avec ses deux enfants, pour célébrer avec ses compatriotes la Saint-Jean-Baptiste au Canada. Nous souhaitons à madame Roy, à la petite Monique et au baby Françoise, que rien ne vienne troubler le bonheur de leur séjour au pays.

Justin.—La modestie de la directrice lui défend de publier la poésie que vous lui avez dédiée. Entre nous, je crois que la véritable raison, c'est qu'elle est mal faite, votre pièce de vers, mon pauvre Justin.

A lire, la touchante historiette du capitaine Chartrand, *Le chien du soldat*.

FRANÇOISE,

A travers les livres

Cœurs et Hommes de Cœur, par Antoine Pelletier. (Conférences, silhouettes, Nouvelles, Poésies.) Illustrations par la mère de l'auteur. Éditeur : G. A. Dumont, libraire, 1826 rue Sainte-Catherine, Montréal.

C'est un volume qui nous est annoncé depuis longtemps et dont le public verra avec plaisir l'éclosion. Il prouvera surabondamment ceci : c'est qu'il se trouve parmi nos jeunes, des volontés studieuses, intelligentes et pleines de courage qui feront de bonnes choses dans la vie. Ainsi que son titre l'annonce, il y est beaucoup traité du cœur dans ce gentil recueil, et certes, je ne vois pas que cela puisse être désagréable à qui que ce soit. Qu'exige-t-on dans le monde de plus qu'un homme de cœur, c'est-à-dire d'honneur, de devoir et de mérite ? "Aimez, dit saint Augustin, et faites ce que vous voudrez." Et l'amour, c'est-à-dire le cœur, inspire de beaux vers à M. Antonio Pelletier, aussi bien que de hautes aspirations et de nobles sentiments.

Avant de terminer, cependant, cette esquisse rapide de *Cœurs et Homme de Cœur*, que l'espace et le temps me forcent à rendre trop courte, je ne puis m'empêcher de citer trois lignes de l'auteur dont je désirerais faire le thème des méditations de nos étudiants.

Les voici : "La littérature ne prend pas les heures utiles de l'étudiant.... Je ne crains pas d'ajouter que la culture des lettres est une sauvegarde, durant la vie universitaire, comme l'amitié ou l'amour d'une honnête fille."

L'auteur, en véritable artiste qu'il est, a soigné la toilette de son premier

livre, et, les yeux verront beau aussi bien que l'esprit. Une mère, que je devine charmante et douce, a illustré, avec un bonheur ému, j'en suis sûre, les œuvres de son fils et je ne sais plus bien lequel je dois féliciter davantage : la mère d'un tel fils ou le fils d'une telle mère.

Ce livre est en vente dans toutes les librairies et chez l'auteur lui-même, No. 318a rue Lagachetière, Montréal.

Poésies nouvelles et diverses poésies fugitives, par Urbain Rustique.

J'avoue humblement que je suis un pauvre juge dans les poèmes héroï-comiques ; je suspendrai donc mon jugement sur celui-ci et me contenterai de citer l'opinion écrite, relativement à l'œuvre d'Urbain Rustique, par un éminent professeur et critique parisien, Vincent Charbonneau. Ces lignes sont adressées à l'auteur :

"J'ai lu vos "poésies nouvelles" avec intérêt, je les ai relues avec plaisir et je me délecte à une troisième lecture ; car il est des œuvres qui, lues et relues, offrent de plus en plus d'attrait : ce sont celles où le brillant trompe-l'œil d'un verbiage vain ne dissimule pas le creux, le vide de l'idée. Quel naturel ! sans vous accuser de naturalisme ; quelles hardiesses ! sans vous taxer de romantisme ; quelle correction ! sans voir en vous un puritain du classicisme.

"Votre "Taupinade" procède, avec une note bien personnelle, du "Lutrin" de Boileau et du "Jocelyn" de Lamartine et ne souffre point de la comparaison avec ces chefs-d'œuvre. Et dans vos "Poésies fugitives" quelle variété de ton, quelle originalité, quel brio !"

Si ces compliments flatteurs — oh ! combien — sont sincères, s'ils n'ont pas été écrits pour se moquer de nous, j'estime que la réputation littéraire d'Urbain Rustique n'a plus rien à envier aux gloires de la littérature française.

Les *Poésies nouvelles* sont en vente chez M. St-Jean, libraire à Saint-Hyacinthe.

FRANÇOISE.

P. H. PUNDE. TEL. 3'61 OS. BOEHM.

PUNDE & BOEHM

Coiffeurs, Perruquiers et Parfumeurs

2365 STE-CATHERINE Ouest
Près de la rue Peel MONTREAL

Ouvrages en cheveux artificiels de toute description, Coiffure de Dames, Teintures pour cheveux, Shampoo, Manicure, Cheveux brûlés, Massage du scalp.

Toutes commandes pour ouvrages en cheveux reçoivent nos soins particuliers